

# HISTOIRE - STRATÉGIE

## LE GÉNÉRAL DUBROCA (50) et L'OPÉRATION TAMOURÉ

M. DUTHU (66)

Commandant en second des Forces aériennes stratégiques

C'est à la fin de la Deuxième Guerre mondiale et sous l'impulsion du général de Gaulle que la France s'investit véritablement dans l'ère nucléaire.

Pour préparer l'arrivée des premiers *Mirage IVA* et des premières armes nucléaires AN 11, le gouvernement décide en 1962 la création du Commandement aérien stratégique qui deviendra par décret deux ans plus tard le Commandement des Forces aériennes stratégiques.

Le 8 octobre 1964, la première alerte opérationnelle est prise par un *Mirage IVA* de l'Escadron de bombardement 01.091 « Gascogne » sur la base aérienne 118 de Mont-de-Marsan.

Mais pour entrer dans le club très fermé des grandes puissances nucléaires, encore faut-il faire la preuve que le système d'arme sur lequel repose désormais la dissuasion nucléaire française est capable d'exécuter la mission dans des conditions opérationnelles aussi proches que possible de la réalité.

Cette décision politique d'un tir de qualification est prise en Conseil de Défense le 30 octobre 1964 et conduit à l'opération « TAMOURÉ ». Le commandant André DUBROCA assisté de son navigateur, le capitaine Guy CAUBERT, sont alors désignés pour effectuer le tir qui aura lieu au Centre d'expérimentation du Pacifique près de l'atoll de Mururoa.

Né le 7 avril 1930 à Thio en Nouvelle-Calédonie, le général DUBROCA a effectué sa formation initiale de pilote de chasse aux États-Unis avant

de rejoindre l'Escadron de chasse 1/5 « Vendée » à Orange alors équipé de *Vampire*. En août 1954, signe prémonitoire, il part en Extrême-Orient au sein du Groupe de bombardement A/19 « Gascogne » sur *B26 Marauder*.

A son retour, et après des affectations en Centre d'instruction, le capitaine DUBROCA devient chef des opérations, d'abord à l'Escadron de bombardement 02.092 « Aquitaine », puis à la 92<sup>e</sup> brigade de bombardement et enfin en 1964 au Centre d'instruction des Forces Aériennes Stratégiques à Mérignac.

Un an plus tard, il prend le commandement de l'Escadron de bombardement 01.091 « Gascogne » à Mont-de-Marsan avec une mission bien définie :

**Préparer l'opération « TAMOURÉ ».**

Le challenge est de taille pour l'époque, puisqu'il s'agit d'abord de

convoyer en Polynésie un *Mirage IVA* accompagné de 2 avions ravitailleurs *C 135F*. Après une longue et minutieuse préparation en France de toutes les phases de vol (étude du ravitaillement dans différentes configurations, entraînement aux vols de longue durée et en formation, etc.), le *Mirage IVA* n° 36 décolle le 10 mai 1966 à 8 h 01 Z pour Boston avec aux commandes le commandant DUBROCA et le capitaine CAUBERT.

Instant symbolique à l'arrivée aux États-Unis puisqu'un avion de combat français à réaction vient de traverser pour la 1<sup>re</sup> fois l'Atlantique. La voie est désormais ouverte ! Un deuxième *Mirage IVA*, le n° 9, est transporté par bateau de la Marine Nationale, au cas où...

Quant à l'arme nucléaire, devenu AN 21, sa préparation finale est confiée aux personnels du Dépôt atelier de munitions spéciales (DAMS) de Creil.

Le 3 juin, le détachement est opérationnel ; commence alors la dernière ligne droite qui va conduire au tir. C'est au retour d'une mission d'entraînement que l'avion titulaire est accidenté à l'atterrissage à HAO ; fortement gêné par des fumées dans la cabine, le *Mirage IVA* heurte



10 mai 1966 - Escale à Boston du couple *Mirage IV* - *C 135F* (collection S.H.A.A.).

# HISTOIRE - STRATÉGIE

le sol, mais heureusement l'avion « spare » est là !



*Hao le 19 juillet 1966 – Retour de la mission TAMOURÉ. Le commandant André DUBROCA et le capitaine Guy CAUBERT, pilote et navigateur du Mirage IV n° 9 parmi les sous-officiers mécaniciens (collection S.H.A.A.).*

Le 19 juillet, l'heure H est enfin donnée après plusieurs contretemps imposés par de mauvaises conditions météorologiques. A 05 h 04 Z, l'arme nucléaire est larguée avec succès à Mach 2, 15 000 m d'altitude par le commandant DUBROCA et le capitaine CAUBERT. Les mesures effectuées par les Vautour confirment que la puissance de l'arme a été nominale.

Soulignons que tout ceci est le fruit d'une coopération exemplaire entre l'armée de l'air, le Commissariat à l'énergie atomique, les industries de l'aéronautique et les services techniques.

A son retour en France, le commandant DUBROCA est affecté ensuite à la 91<sup>e</sup> escadre de bombardement, puis à l'École supérieure de guerre aérienne. A la sortie de l'école militaire, il devient responsable de l'évaluation des unités FAS (*Mirage IVA, C 135F, SSBS*), avant de commander de 1973 à 1975 la base aérienne 125 d'Isres. A l'issue, il est nommé chef d'état major de la 4<sup>e</sup> région aérienne, puis est affecté au C.H.E.M. et à l'I.H.E.D.N.

En 1978, le colonel DUBROCA prend le commandement du Centre des opérations des Forces aériennes stratégiques. Nommé Général de brigade aérienne le 1<sup>er</sup> août 1979, il quitte l'armée de l'air en septembre 1980.

Un hommage particulièrement émouvant lui est rendu quelques années plus tard. Le 29 avril 1993, le *Mirage IVA* n° 9, surnommé « l'aiguillette » par les Tahitiens, se pose

au Bourget et est remis solennellement au général DUMAS, directeur du musée de l'air et de l'espace, en présence du général Philippe MAURIN, ancien chef d'état major de l'armée de l'air et d'une centaine d'invités ayant marqué l'histoire de l'aéronautique.

Personnellement, je n'oublierai pas le regard de cet homme qui m'attendait ce jour-là près de l'échelle de l'avion et qui ne rêvait que d'une chose : se retrouver seul à bord de SON *Mirage IVA*, comme il y a 27 ans. Après de longues minutes passées dans la cabine à revivre certains moments intenses, il m'a dit en reposant les pieds sur la terre ferme... :

« C'était hier. Vous savez, l'avion n'a pas pris une ride et s'il fallait le refaire, je repartirais tout de suite. »

Voilà l'homme tel qu'il restera pour tous ceux qui l'ont connu et qui méritait bien ce dernier hommage afin que les plus jeunes d'entre nous n'oublient pas.



Officier de la Légion d'honneur, titulaire de la Croix de la valeur militaire avec une citation et médaillé de l'aéronautique, le général DUBROCA a effectué près de 5 000 heures de vol. Il est décédé le 4 mars 1996.



*Accueil de l'équipage du Mirage IV n° 9 le 29 avril 1993 au Bourget : de gauche à droite :*

*Gal DUMAS, directeur du Musée de l'Air et de l'Espace  
Lcl FRAVAL de COETPARQUET, navigateur  
Gal MAURIN, ancien CEMAA - Col DUTHU, chef d'EM des FAS  
Gal DUBROCA - Gal MATHEU, commandant des FAS  
(collection FAS).*